

QUATRIEME DIMANCHE APRES PAQUES

“ Maintenant je vais à Celui qui m'a envoyé (S. Jean, xxvi). ”

I. Notre divin Sauveur, au moment de remonter au ciel, veut élever notre pensée et nos désirs vers Celui qui est le premier principe et la dernière fin de toutes choses ; car c'est du Père, comme d'une source unique, que procèdent les dons parfaits. C'est aussi au sein du Père que doivent aboutir nos espérances et nos actions de grâces. Jésus-Christ a rétabli les liens de la religion que le péché avait rompus. Par lui, nous rendons à notre Père céleste le culte d'amour et d'adoration en esprit et en vérité.

II. Méditons les ineffables perfections du Dieu trois fois saint, qui n'est pas seulement notre Créateur, mais qui a voulu être notre Père. Sa puissance nous a été manifestée par les merveilles de la création ; son amour triomphe dans les actes de notre rédemption ; sa bonté, sa miséricorde, sa providence se montrent à travers tout l'enchaînement de notre vie. Mais pour nous former une idée juste de ce qu'il est, il faut regarder Jésus-Christ, il faut écouter Jésus-Christ : “ Celui qui me voit, voit mon Père. ”

UNE BONNE LEÇON

Comme les jeunes personnes d'Ars étaient trop empressées de se montrer en public, leur vénérable curé leur dit un jour : “ Quand vous allez faire emplette de rubans, vous n'achetez pas ceux qui sont en étalage, mais bien ceux qui sont soigneusement tenus au fond du magasin. Pourquoi cela ? Parce que les premiers, que l'on expose à la vue des passants, ont perdu leur fraîcheur, et qu'ils sont plus ou moins couverts de poussière. ”

Sous ce langage simple, mais qui laisse transpirer une douce malice, il y a une bonne leçon et dont plus d'une famille pourrait profiter, soit à la ville, soit à la campagne.
